



Adaptation moderne et déjantée

du 12 mars au 14 avril 2019

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

Théâtre 13 / Seine

30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

Les Fourberies de Scapin

Texte **Molière** - mise en scène **Tigran Mekhitarian**

Cie L'illustre Théâtre (Ile-de-France)

1h45 sans entracte – conseillé à partir de 7 ans

Avec **Isabelle Andrzejewski** (*Nérine*), **Théo Askolovitch** ou Axel Giudicelli ou Damien Sobieraff (*Carle*), **Sébastien Gorski** ou Tigran Mekhitarian (*Scapin*), **Charlotte Levy** ou Pauline Huriet (*Zerbinette*), **Tigran Mekhitarian** ou Théo Askolovitch (*Léandre*), **Louka Meliava** (*Sylvestre*), **Théo Navarro-Mussy** (*Géronte*), **Etienne Paliniewicz** (*Argante*), **Blanche Sottou** (*Hyacinthe*) et **Samuel Yagoubi** (*Octave*)

Musiques originales **Sébastien Gorski**, scénographie et lumières **Tigran Mekhitarian**

Production **L'illustre Théâtre** Production exécutive **En Scène Productions**. Avec le soutien de **l'Adami**

Réservations 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 15h)

Prix des places : 26€ ; tarif réduit 17€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 7€ (allocataires du Rsa)

MAIRIE DE PARIS

Générale de presse : mardi 12 mars 2019 à 20h

→ **Relations presse : Vincent Serreau**

01 42 61 18 00 / 06 07 63 69 83 vincent.serreau@wanadoo.fr

Autour du spectacle

Rencontre avec l'équipe artistique dimanche 31 mars 2019 après la représentation (entrée libre et gratuite)

Garde d'enfants contée dimanche 24 mars pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 4 à 9 ans - réservation indispensable)

Audiodescription pour personnes mal ou non-voyantes les vendredis 29 mars et 5 avril à 20h et les dimanches 31 mars et 7 avril à 16h





Dans une ambiance rap et ghetto, mélangeant la langue classique de Molière avec la langue de la jeunesse d'aujourd'hui, une version généreuse et déjantée du chef-d'œuvre de Molière, dessinée dans le respect du texte et portée par de tout jeunes acteurs, dans une modernité qui donne tout son sens à la pièce.

Un jeune voyou habitué à vivre avec sa solitude mettra sa liberté et son intégrité physique en jeu pour l'amour de l'humanité. Rendre service à une jeunesse appartenant à une classe sociale au-dessus de la sienne dans l'espoir d'y accéder. Sera-t-il remercié ou abandonné ?

Cette adaptation, à la fois innocente et insolente, a pour ambition d'être plus représentative et plus proche de la jeunesse d'aujourd'hui.

Si le texte original a été conservé, des liens nouveaux entre certains personnages ont été tissés : amours assumés ou inavoués, liens de parenté, trahisons et passés douloureux viennent renforcer l'intrigue initiale de Molière. Des créations musicales et instrumentales originales, agrémentées de transitions improvisées où le langage est totalement contemporain, quelques notes urbaines avec un peu de rap et un squat en guise de décor inscrivent définitivement ce Scapin dans la France d'aujourd'hui.

Mais c'est principalement dans le jeu des acteurs, dans l'humour, dans les directions données aux répliques et finalement bien dans l'écriture même que la compagnie a exploré la modernité de Molière.

Apprendre sur l'autre

Peu m'importe l'époque à laquelle Molière a vécu, sa biographie, l'homme qu'il était.

Ce que j'admire chez lui, ce sont les cœurs qu'il a su toucher et qu'il touche encore.

Molière enrichit notre culture sur le monde, élargit notre savoir, développe notre philosophie. On apprend sur l'autre et sur nous-même grâce à lui.

Il est de notre devoir, à nous, enfants du théâtre, de transmettre avec conviction, justesse et sincérité les beaux textes du répertoire, et de les partager.

Voilà pourquoi ce projet existe.

Le théâtre doit être un miroir de notre société

Le théâtre est un droit pour chacun.

D'un point de vue personnel, je trouve que le théâtre est devenu élitiste et n'est plus représentatif de la réalité d'aujourd'hui. N'ayons pas peur des mots, nous voyons peu d'africains, d'arabes ou autres français d'origine étrangère, assis, prêts à vibrer à travers un texte de Molière.

Je remarque que le théâtre n'est pas la préoccupation prédominante chez la jeunesse d'aujourd'hui.

C'est elle qui, selon moi, a le plus besoin de Molière et de ses belles histoires. Je veux revenir à l'essence même du théâtre qui est de rassembler.

C'est pour cette raison que j'ai choisi le parti de la modernité.

L'histoire se situe aujourd'hui, en 2019, pour que les mots de Molière puissent avoir un impact plus direct grâce à un cadre et des références que nous connaissons bien. Je suis de ceux qui pensent que le théâtre doit être un miroir de notre société, pour essayer de faire avancer et de changer les choses.

La réelle modernité n'est pas forcément dans la mise en scène, le décor ou les costumes, mais principalement dans le jeu des acteurs, les directions données dans les répliques et finalement bien dans l'écriture même de Molière.

Notre façon de parler aujourd'hui n'est pas la même qu'il y a seulement quarante ans, notre humour aussi évolue et bien d'autres choses.

Un texte classique n'empêche pas la modernité, bien au contraire. C'est pour cela que ça marche.

L'histoire d'une bande d'amis

La première fois que j'ai vu cette pièce, c'était sur Youtube, jouée à la Comédie Française dans une mise en scène de Jean Louis-Benoît avec Philippe Torreton dans le rôle de Scapin.

Pendant mon adolescence, j'ai grandi entouré d'amis, parfois délinquants. Certains avaient ce pouvoir magique de manipuler n'importe qui grâce à leur vivacité, leur imagination et surtout leur éloquence pour soutirer de l'argent. Alors rien de plus actuel pour moi que Scapin.

Malgré tout, dans mon travail, ce ne sont pas uniquement les fourberies de ce jeune Scapin que j'ai voulu mettre en avant, mais l'histoire d'une bande d'amis à qui il arrive un drame.

Je raconte l'histoire d'un groupe de 9 personnages : 4 garçons, 3 filles et 2 pères, avec chacun leur parcours et leur histoire.

C'est pour cette raison que je préfère le mot « adaptation » car j'ai certes gardé le texte initial mais en y ajoutant des liens privilégiés entre les personnages : des relations amoureuses, des liens de parenté, des trahisons, des amours inavoués et des passés douloureux.

Pour ce faire, j'ai ajouté des créations musicales et instrumentales écrites pour chacun des personnages, des transitions improvisées, travaillées en amont où le langage est totalement contemporain. Nous faisons des parallèles entre langage classique et contemporain.

Nous avons donc l'opportunité d'une grande liberté sur scène.

Un squat en guise de décor, une note urbaine avec les raps, le décor et le langage.

Ce sont toutes ces raisons qui font la force de notre adaptation.

Tigran Mekhitarian

L'équipe artistique

Isabelle Andrzejewski Nérine,

Isabelle suit les Cours Florent et obtient le diplôme de comédienne en 2015. Elle participe à diverses créations internes : *Les Enfants* d'Edouard Bond, mis en scène par Adrien Rouyard, *Orfeu* de Vinicius de Moraes, mis en scène par Ana Maria Zavadinack. En 2014 et 2015, elle participe en tant que comédienne à la création de *Théâtre* de Marcus Borja, spectacle qui se joue au CNSAD en Avril 2015. Elle intègre aussi en 2015 le collectif "Louves", collectif de théâtre exclusivement féminin qui participe pour l'année scolaire 2016-2017 au programme *Acte et fac* de La Sorbonne Nouvelle à Paris.

Théo Askolovitch Carle ou Léandre,

Après les ateliers jeunesse du Cours Florent, il suit le cycle professionnel de cette école et est diplômé en 2016. En 2013, il participe à l'émission Master-Class au côté de Rufus. Cette même année, sous la direction de Jean-Charles Rousseau, il incarne «Demetrius» dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Théo est le co-fondateur de la Compagnie des chats perchés avec laquelle il se produit au théâtre de Ménilmontant en février 2014 pour y jouer une pièce de Lazar Herson Maccarel *L'Enfant meurtrier*. En juin 2015 il incarne le rôle du «Fou tiroir» dans *La Servante* d'Olivier Py sous la direction de Bruno Blairet. Cette même année, il tourne dans les courts-métrages de Roman Sitruk *Echec et mat* et *Silure*.

En 2016 il incarne le rôle du «Metteur en scène» dans *Pas là* de Léon Masson au Ciné13 Théâtre. Il intègre l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance) Il joue «Reda» dans le spectacle *Djihad* d'Ismael Saïdi au Palais des Glaces à Paris et en tournée des CDN en Belgique, France et Maroc. En 2017 il joue dans *Un bon petit soldat*, écrit et mis en scène par Mitch Hooper.

Axel Giudicelli Carle

Axel intègre la formation professionnelle du Cours Florent en 2013. Il y suit un double cursus théâtre / cinéma sous l'enseignement de Raphaëlle Saudinos, Sophie Lagier, Julie Recoing et David Clavel pour le théâtre, Jean-Baptiste Hubert Marc-Henri Dufresnes et Armand Lameloise pour le cinéma. Il y rencontre sa famille théâtrale avec qui il crée le collectif La Fièvre. En 2014 il joue dans *Arrière cour* d'Edna Mazia mis en scène par Leslie Jarmon. En 2015 il joue dans *29200* de Romain Bouillaguet et interprète le premier rôle dans *Cactus & Souris* de Tristan Michel (créations du collectif La Fièvre). La même année, il tient le rôle principal dans *Je ne suis pas un cygne* de Armand Lameloise (sélectionné dans de nombreux festivals notamment Clermont) et joue dans plusieurs courts métrages. En 2016 il poursuit son chemin à travers une tournée du spectacle *Cactus & Souris* (Aurillac, Lavilledieu, Dourdan) et à l'image via d'autres courts métrages indépendants et clips. Il participe aussi à *On a tué la bonne* et *Grand-mère prie* d'Emmanuel Pic pour le festival des Automnales du Cours Florent.

En 2017, il joue au Festival d'Aurillac dans *On a tous besoin d'amour* (création du collectif La Fièvre) et dans *Froid* de Lars Noren au festival d'Avignon (reprise en 2018).

Sébastien Gorski Scapin et musique

À 23 ans, Sébastien termine le Cours Florent et participe au Prix Olga Horstig en 2015. Depuis maintenant deux ans, il fait partie de la compagnie du "Grenier de Babouchka", et joue Octave dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mis en scène par Jean-Philippe Daguette.

Grand passionné de musique, Sébastien compose depuis l'âge de 13 ans. Une partie de son travail est aujourd'hui exploitée dans divers spectacles : *Burn Baby Burn* de Carine Lacroix mis en scène par Natalie Grant pour le Festival d'Avignon 2017, ainsi que dans de nombreux projets cinématographiques. Il compose aussi beaucoup de musiques électroniques pour les Clubs et Labels, *RDKD Record*, et travaille sur de nombreux projets mêlant musique et audio-visuel.

Pauline Huriet Zerbinette

Après une formation au Cours Florent dont elle sort lauréate du prix Olga Horstig en 2015, Pauline intègre la promotion 2018 de l'ESCA. Entre 2012 et 2015, elle joue avec Les Bradés dans des spectacles d'improvisation, notamment au Paname Art Café et à Avignon en 2014. On la retrouve au festival deux ans plus tard dans *Les Choutes*, de Barillet et Gredy. En 2016, elle tient le rôle de sœur Mathilde dans *Le Dialogue des Carmélites* mis en scène par Hervé Van der Meulen au Théâtre Montansier à Versailles, au Studio Théâtre d'Asnières et au festival d'Anjou. Elle interprète Sophie dans l'adaptation *Des Malheurs de Sophie* de la comtesse de Ségur dirigée par Yveline Hamon. En Septembre 2018, elle joue dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* dans une mise en scène d'Aurélie Van Den Daele et dans *Der(n)ière* de Nicolas Le Bricquier au Studio Théâtre d'Asnières.

Charlotte Levy Zerbinette

Charlotte se passionne très tôt pour le théâtre et suit des cours d'art dramatique à Bruxelles, sa ville natale. Après l'obtention de son bac, elle s'installe à Paris en 2012 et intègre les Cours Florent. Elle y suit entre autres les cours de Jérôme Dupleix, Jean-Pierre Garnier, Dimitri Rataud et Félicien Juttner. En 2015 elle joue au Théâtre du Soleil dans *De l'ambition*, écrit et mis en scène par Yann Reuzeau.

Tigran Mekhitarian Léandre ou Scapin et mise en scène

Tigran suit sept années de cours d'art dramatique au conservatoire municipal de Menton puis trois années au Cours Florent. Il intègre en 2016 l'ESCA. En parallèle, il travaille au Théâtre National de la Colline avec Jean-François Sivadier, Valerie Dreville, Nicolas Bouchaud, Chloé Rejont et Stephane Braunsweig.

Il interprète le rôle de Sganarelle dans le *Dom Juan* de Molière mis en scène par Anne Coutureau, au Théâtre de la Tempête, au Théâtre National de Poitiers ainsi qu'au théâtre Jean Vilar à Suresnes.

Il intègre le dispositif "1er Acte" mis en place par le Théâtre de la Colline et travaille une année au côté d'Elie Chouraqui et joue dans son dernier long métrage *L'Origine de la violence*. Il joue au Palais des Glaces *Djihâd* écrit et mis en scène par Ismael Saidi. Il met en scène en 2016 *Les Fourberies de Scapin*.

Louka Meliava Sylvestre

Louka découvre le théâtre à l'âge de 16 ans par le biais des ateliers jeunesse du Cours Florent. Il intègre ensuite la classe libre, promotion 33, pendant 3 ans. Il joue dans *La Belle et la Bête*, de Christophe Gans et incarne le frère de la Belle. Il tourne également dans *Respire* de Mélanie Laurent, dans *Un moment d'égarement* de Jean-François Richet, dans *Camping 3* de Fabien Onteniente.

Au théâtre, il a joué le rôle de Nicolas Chatman dans *Punk Rock* de Simon Stephens mis en scène par Jean-Pierre Garnier.

Théo Navarro-Mussy Géronte

Théo, originaire de la banlieue est parisienne, s'intéresse très jeune à toutes les activités créatrices. Il se tourne en tout premier lieu vers le cinéma et fait des études d'audiovisuel après son Bac. C'est à travers ses études qu'il découvre et se passionne pour le jeu d'acteur. Il entre alors au Cours Florent en 2012 où il travaille avec Arlette Allain, Laurent Bellambe, Antonia Malinova, Cyril Anrep, Gréteil Delattre, David Garel... Il participe à divers projets : *Le Jugement Dernier*, d'Odon von Horvath, mis en scène par Nicolas Janvier, *M*, création collective dirigée par Jeremy Lewin, *Looking for Neverland*, création collective dirigée par Laëtitia Wolf...

Etienne Paliniewicz Argante

Étienne grandit en Martinique puis passe son adolescence à Nancy. Il découvre le basket-ball très jeune et le pratique à haut niveau en parallèle de ses études. Cependant une autre passion l'anime : le théâtre. C'est lors d'un atelier au lycée que lui prend l'envie d'en faire son métier. Après l'obtention de son Bac ES, il rejoint Paris en 2012, et intègre le Cours Florent.

Il suit les enseignements de Marc Voisin, Jérôme Dupleix, François-Xavier Hoffman, Anne Suarez et se passionne pour l'improvisation dirigée par David Garel.

Après avoir achevé ses 4 ans de formation, il joue dans plusieurs courts métrages et clips vidéos.

Damien Sobieraff Carle

Damien commence le théâtre lors de sa dernière année de faculté en langues étrangères appliquées à La Rochelle, sa ville natale. C'est en 2013, à la suite de cette année universitaire qu'il débute le cursus de formation de l'acteur au Cours Florent. Il y suit des cours d'interprétation, des cours d'Acting In English, ainsi que des cours de masques et d'improvisation. En parallèle, il travaille sur plusieurs courts métrages, comme celui d'Alice Vial *L'Homme qui en connaissait un rayon*. Il joue également dans le document fiction de Cédric Condon pour *Les Français du jour J* dans le rôle du soldat Laurent Casalonga. En 2017, au cours de différents stages, il travaille sous l'œil d'Andre Markovic, avec Phillipe Calvario et Laurence Côte et joue dans la mise en scène de Cyril Anrep : *Passerelle*. Il joue également, en 2017 et 2018, au Théâtre du Gymnase dans *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert, mis en scène par Margaux Jerosme-Sorel.

Blanche Sottou Hyacinthe

Blanche Sottou est une jeune comédienne de 21 ans. Elle a suivi une formation de trois ans aux Cours Florent où elle a travaillé aux côtés de Bruno Blairet, Benoit Guibert ou encore Julian Eggerickx. Elle a été reçue cette année à l'ESCA (école supérieure des comédiens par l'alternance) où elle a pu faire, entre autre, la rencontre de Lisa Shuster, de la compagnie Opposito, de Claire Devers et de Lorraine de Sagazan.

Samuel Yagoubi Octave

Samuel se passionne très tôt pour le théâtre. Après quelques cours de mimes dès l'école primaire et un parcours scolaire légèrement chaotique, il intègre le Cours Florent à Paris et en sort diplômé avec mention en juin 2015.

Samuel joue dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Dan Azoulay, ainsi que dans un opéra tiré du livret musical de Peter Eötvös, inspiré du *Balcon* de Jean Genet présenté à l'Opéra de Lille et au Théâtre de l'Athénée. Au cinéma, Samuel tourne dans le long métrage *Parle d'amour, si c'est tout bas* réalisé par Sylvain Monod, au côté de Bernadette Lafont.